



# RALLYE CHARLEMAGNE

à GAND / BELGIQUE

du 9 au 11 septembre 2016

par M.F. Dupas, IW Nyon Suisse

Selon une tradition bien établie, le Rallye Charlemagne a lieu tous les 3 ans.

C'était au tour de la Belgique d'organiser ce week-end d'amitié et de rencontres internationales. Les IW Belges ont choisi la Ville de Gand et elles ont eu bien raison!

Tous les pays faisant partie de l'empire de Charlemagne étaient représentés.

La Belgique, bien sur, avec le plus important contingent d'Innerwheeliennes et C. De Vos, Past Présidente Internationale 2015/2016. Suivaient es Françaises puis les Allemandes. Les Néerlandaises faisaient presque jeu égal, suivies des Suissesses et des Italiennes. Il y avait encore une Danoise et une Anglaise, toutes deux accompagnées de leurs époux ainsi que A. Hilmy-Mortagy, past Board Director 2015/2016 venant d'Egypte et une représentante de l'Île de La Réunion.

Au total, si j'ai bien compté : 536 participants/tes dont 122 Rotariens !

## Vendredi 9 septembre

Les Innerwheeliennes Belges avaient organisé dès le début de l'après-midi la remise des documents et des badges d'identification dans un salon de l'Hôtel NH Belfort.

Christiane, Dominique et moi, arrivées dès le 8 sur place, avons déjà exploré les charmes de Gand, les moules-frites, le waterzoi et dans la matinée le triptyque de l'Agneau Mystique.

Nous avons rendez-vous pour l'ouverture officielle du rallye à l'Hôtel de Ville en fin d'après-midi.

C'est un superbe édifice dont la construction a débuté en 1518. Ornée d'une tourelle d'angle, la Maison de la Carte est de style gothique tardif.

Notre soirée débuta par l'hymne national belge «La Brabançonne» joué divinement par le harpiste Jacques Van De Velde.

Nicole De Maen, présidente du Comité d'organisation du Rallye souhaite la bienvenue à toutes les participantes ainsi qu'aux nombreux époux rotariens.

Puis il y eut encore un intermède musical «Limelight», toujours à la harpe. Sublime!



Ensuite ce fut le tour de Bambi de Ceuninck, National Représentative et President of Council qui nous accueillit avec chaleur et humour.

Elle laissa la place à Monsieur Filip Watteeuw, conseiller municipal chargé des infrastructures publiques qui nous présenta rapidement Gand et sa région. La ville compte 225.000 habitants dont 72.000 étudiants!!

Un dernier intermezzo, joué avec deux harpes, clôtura la partie musicale de la plus belle manière avant l'exécution de l'hymne Inner Wheel repris en chœur par les participantes.



Le Crieur public, sanglé dans un uniforme bleu-marine coiffé d'un képi, monta sur l'estrade, lut sa proclamation, sonna sa cloche et partit en rythme pour nous conduire à Het Pand. Il fut rejoint par une troupe de trompettes et également par des géants montés sur des échasses.

Ils nous ont escortés tout au long du chemin dans un joyeux brouhaha qui ne laissa personne indifférent et surtout dans la gaité et la bonne humeur.

Het Pand est un bel édifice, ancien couvent dominicain. Aujourd'hui, c'est un centre culturel qui dépend de l'Université. On peut également y organiser des réceptions.

La nôtre fut particulièrement réussie. Des produits variés et amusants: waterzoï, hamburgers et frites, mousse au chocolat...

Nous refîmes le chemin inverse vers l'hôtel, ravies de ce dîner au cours duquel nous avons rencontré des gens charmants et retrouvé nos amis de Suisse.



**Samedi 10** était la journée consacrée aux diverses excursions: Bruxelles, Bruges, Gand, Oudenaarde et Ypres.

Christine, Dominique et moi avons choisi chacune une destination différente. Bruges, Oudenaarde et les Champs de bataille de la Flandre à Ypres.

On pouvait également visiter Gand, ce que nous avons fait vendredi toute la journée.

Pour celles et ceux qui ont choisi de rester à Gand: un premier impératif : aller admirer le triptyque de «L'Agneau Mystique» à la Cathédrale St Bavon.

Il est l'oeuvre des frères Hubert et Jan Van Eyck qui le termine seul en 1426.

Ce triptyque a eu une vie mouvementée...Il fut volé 13 fois en 6 siècles... dont une fois à chaque guerre mondiale!

Le triptyque fermé ci-contre et ouvert en dessous.

En ce qui concerne les autres monuments et curiosités de la ville, elles sont photographiées plus loin dans ce reportage.



**Samedi 10** (suite)

Christiane, qui n'avait pas pu participer au voyage à Bruxelles organisé par Astrid en 2012, décida de visiter **Bruges** et tomba sous le charme de cette belle cité.



un choix «personnel» de sites et merveilles de la ville de Bruges et en particulier la fameuse Vierge et l'Enfant de Michel-Ange et la place de l'Hôtel de Ville, le Beffroi et le Béguinage.



Dans le même temps, je partais pour **Ypres et les Flanders Fields**.

Voyage intéressant, moins gai puisque nous nous rendions sur les lieux des affrontements de la guerre de 1914/1918. Un petit peu d'histoire s'impose si l'on veut comprendre le pourquoi de ce qui suit.

Dès le début de la guerre, le Kaiser souhaitait avoir un accès à la mer, afin de couper les communications entre l'Angleterre et la France et il souhaitait s'emparer de Calais ! C'est la dernière étape de la « guerre de mouvement » Elle a lieu sur le front occidental de septembre à décembre 1914 à l'issue de la bataille de la Marne qui voit l'arrêt de l'offensive allemande et la consolidation du front. Les belligérants tentent de se contourner au nord, ce qui les conduit jusqu'à la mer du Nord. D'un côté, vers Dixmude et Nieuport, les Belges sous le commandement du Roi Albert Ier, avec des fusiliers marins français et un corps d'armée britannique En face les Allemands. Pour empêcher que l'armée allemande n'arrive à ses fins, les Belges choisirent la solution radicale d'inonder les terres en ouvrant les vannes de polders..stoppanet la progression des armées allemandes qui se focalisèrent alors sur Ypres où se déroulèrent des combats extrêmement meurtriers.



Le cimetière allemand de Vladslo, proche de Dixmude.  
Le cimetière de Tyne Cot où sont érigées 11.856 stèles blanches autour de la Croix du Sacrifice (soldats de l'Empire britannique, Inde, N.Zélande, Canada).  
Une tombe avec la Victoria Cross...  
L'âge de ces jeunes soldats variait de 15 ans pour le plus jeune à 30 ans... La porte de Menin, conserve les noms de 54.896 soldats britanniques!  
Un dessin à l'entrée d'un magasin de souvenirs ...  
En bas, le beffroi et l'hôtel de ville de Ypres entièrement reconstruits à l'identique après la guerre.  
Le premier bombardement d'obus de gaz toxique eut lieu le 22 avril 1915 à Ypres. En 1917, ce fut le gaz moutarde baptisé « Ypérite ». Et c'est encore à Ypres que fut employé pour la première fois un lance-flamme. La ville, entièrement détruite a subi des offensives successives de 1914 à 1918. Les troupes anglaises qui ont tenu cette partie du front y ont payé un très, très lourd tribut.

Le coquelicot ou Poppy, symbole britannique du combattant,

Poème écrit par le médecin canadien John Mac Crae

Les coquelicots dont McCrae parle dans le poème sont associés à la guerre depuis l'époque de Napoléon, lorsqu'un écrivain de l'époque a remarqué pour la première fois qu'ils poussaient volontiers sur les tombes des soldats. Les dommages faits à l'environnement lors de la bataille augmentaient le contenu en calcaire du sol (du fait des ruines qui y étaient laissées), faisant du coquelicot l'une des rares plantes capables de prospérer dans la région

*In Flanders fields the poppies grow  
Between the crosses row on row,  
That mark our place; and in the sky  
The larks, still bravely singing, fly  
Scarce heard amid the guns below.*

*We are the dead. Short days ago  
We lived, felt dawn, saw sunset glow,  
Loved and were loved and now we lie  
In Flanders fields.*

*Take up our quarrel with the foe:  
To you from failing hands we throw  
The torch; be yours to hold it high.*



Chaque soir à 20 heures, les clairons de la brigade locale des pompiers ferment la route qui passe sous le mémorial de Menin et jouent le Last Post qui est la sonnerie aux morts réglementaire en usage dans les armées du Commonwealth. Cette cérémonie se déroule sans interruption depuis le 2 juillet 1928, à l'exception de la période d'occupation allemande lors de la Seconde Guerre mondiale, durant laquelle la cérémonie quotidienne se déroulait au cimetière militaire de Brookwood, dans le Surrey, en Angleterre. Le soir même de la libération d'Ypres par les forces polonaises, la cérémonie reprit à la Porte de Menin, malgré d'intenses combats qui se poursuivaient dans d'autres secteurs de la ville!

Cette visite des champs de bataille des Flandres était impressionnante et lourde d'émotion. J'y ai ressenti le même sentiment qu'à Verdun... tant de vies gâchées... pour recommencer la guerre 21 ans plus tard!

Dominique, de son côté, avait choisi de découvrir la charmante ville de **Oudenaarde** au bord de l'Escaut. La cité est connue d'abord pour son industrie drapière, sa bière et pour ses tapisseries de haute lisse qui représentent de verdure (16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècle). La maison de Lalaing est un atelier très intéressant de restauration des tapisseries anciennes. L'hôtel de Ville, élevé de 1525 à 1538, est une vraie merveille de style gothique flamboyant, déjà mâtiné de baroque.

C'est également la porte d'entrée des Ardennes flamandes et une étape du Tour cycliste des Flandres avec le réputé «mur de Grammont» d'une dénivelée de 93 mètres avec une pente de 9 à 20 % et qui culmine à...110mètres de hauteur.



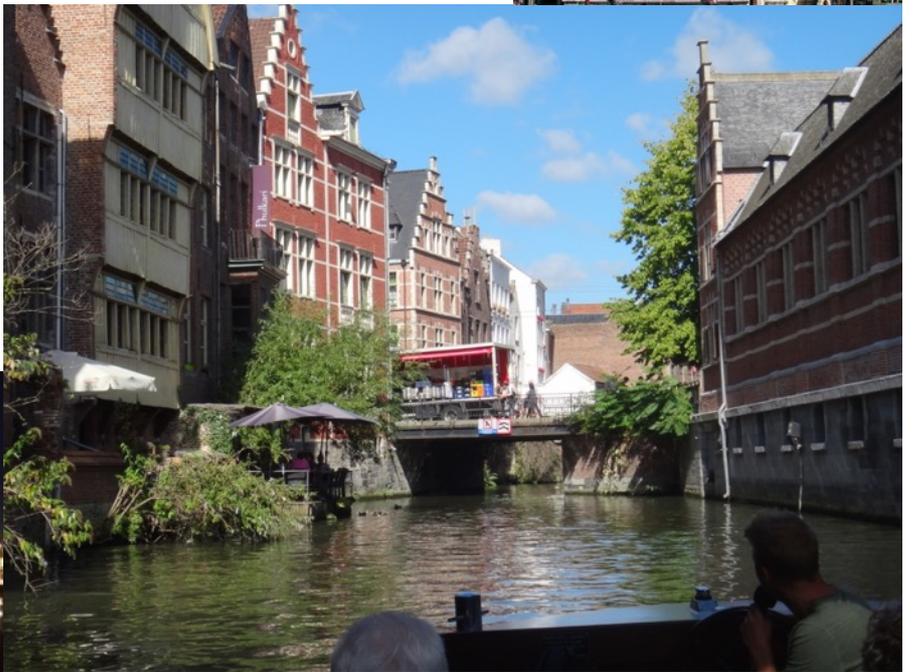


Quelques verdure d'Oudenaarde, l'Hôtel de Ville et le Béguinage.  
Sur la page précédente: l'Escaut.

**Samedi soir**, après être rentrées de nos excursions respectives, nous avons juste eu le temps de nous préparer et de rallier à pied le quai Graslei pour embarquer à bord de plusieurs bateaux pour visiter les canaux avant de se rendre à l'Opéra pour le **Dîner de Gala**.



Sur les pages suivantes ,  
des photos des plus belles maisons et  
des jolis points de vue  
et la fin du Rallye Charlemagne







Nous débarquions à deux pas de l'Opéra, construit au XIXème siècle, témoin de l'opulence de la ville.

Le Repas de Gala avait lieu dans le foyer et les salons superbement décorés. Après les allocutions officielles, nous avons eu plusieurs intermèdes musicaux chantés par un contre-ténor. C'était assez curieux d'entendre les airs de Carmen et de Violetta chantés par un homme... mais la performance était impressionnante.

La soirée se déroulait au mieux dans une ambiance extrêmement chaleureuse. Les plats proposés étaient délicieux. Et les plans de tables nous ont permis de rencontrer des personnes très sympathiques. Nous terminions en chantant en chœur l'Hymne Inner Wheel: «Standing together»

**Dimanche 11**, après une nuit réparatrice, certaines se rendaient au service religieux oecuménique, tandis que nous allions encore découvrir d'autres quartiers de la ville entre les canaux. Nous avons pu admirer la maison des travailleurs, symbole de la puissance des syndicats du début du XXème siècle.

Nous avons également visité la Maison d'Alijn, un ancien hôpital pour enfants qui date de 1363, et seule maison de Dieu de Gand. Aujourd'hui c'est un musée des traditions populaires qui propose des objets de la vie quotidienne, des reconstitutions d'intérieurs, des boutiques et des échoppes d'artisans. Le jardin intérieur est une véritable oasis de paix.

Nous nous retrouvions toutes et tous pour un dernier repas au «Oude Vismijn», tout près du Château.

Là encore beaucoup d'amitié et un ultime moment partagé avec nos amies et leurs époux rotariens.

A 14.30 heures, il était temps de rejoindre l'hôtel et le taxi pour l'aéroport de Zaventem.



Il me reste juste assez de place pour remercier de tout coeur nos Amies Belges pour leur accueil tellement chaleureux, pour l'organisation parfaite de ce séjour et des excursions (merci aux IW de Ypres) et les assurer que nous aurons un immense plaisir à les retrouver dans 3 ans à Rotterdam et que nous les accueillerons très volontiers si elles passent par la Suisse!

Marie-France Dupas

[iw.ch.nyon@gmail.com](mailto:iw.ch.nyon@gmail.com)



## **Représentantes de IW SCHWEIZ-SUISSE-SVIZZERA-LIECHTENSTEIN**

Aarau	Ursula Baumann-Schenk et Roland,
Basel-Riehen	Brigitte Haas et Udo,
Bern	Béatrice Fröhlich, Franziska Haldi, Verena Spahr, Claudia Vonlanthen,
Freiamt-Lenzburg	Lisbeth Speich et Heinrich
La Chaux de Fonds	Ruth Beausire et Claude-Alain
Laufen	Monique Eckenstein et Heinz
Nyon	Dominique Burki, Marie-France Dupas, Christiane Jones
Oberwallis	Marlis Chanton, Sylvie Zumofen-Jung
Rätia	Raphaëla Maibach et Rolf
Schaffhausen	Ruth Frei, Stephanie Narr, Eugénie Schweizer, Elisabeth Sieber, Daisy Willi
Ticino	Beatrice Kraemer et Paolo
Winterthur	Heidi Müller et Jochen

**RENDEZ-VOUS À ROTTERDAM**  
**13, 14 et 15 septembre 2019**